

en présence de Dieu, son ardent désir de revoir la Sainte Famille, elle fut exaucée, au delà de toute espérance. Ouvrant la vue qu'elle tenait souvent fermée, pour ne pas être distraite dans ses continuelles méditations, elle aperçut dans le lointain, trois voyageurs. Son cœur lui dit aussitôt que c'était Jésus, Marie et Joseph qui revenaient de leur long exil ; et si ses membres endoloris le lui eussent permis, elle aurait couru à leur rencontre ; mais la maladie la clouait sur la terre nue, qui était sa couche ordinaire. Force lui fut d'attendre. Mais cette attente fut de courte durée ; car, la Sainte-Famille arriva aussitôt auprès d'elle. Quelle joie inexprimable, de côté et d'autre ! Quel bonheur de se revoir, après une si longue absence !... Aussi, que d'abondantes larmes de joie, coulèrent de tous les yeux !.....

Le Sauveur qui savait que la mort de cette femme privilégiée approchait, voulut la soutenir lui-même, dans ses derniers instants.

C'est alors que Ste. Anne dans sa félicité, dit à Marie, d'une voix mourante : *Vous savez ma bien-aimée, quelle est ma tendresse pour vous ; et vous imaginez les larmes que j'ai versées sur votre éloignement : en retour, je vous supplie de ne m'oublier jamais. Suivez les enseignements de votre fils, puisqu'il est la clef du ciel, le Messie promis à nos pères ; ne l'abandonnez pas au jour de sa passion.*

Elle posa ensuite sa tête sur la poitrine de Jésus, l'entretint quelque temps à voix basse ; puisa dans ce cœur tout brulant d'amour la plus ardente affection, et goûta, dès ce moment, les délices du ciel.....